

# Bergerac

## L'échange franco-allemand a célébré la chute du mur

**MÉMOIRE** Samedi 9 novembre, des élèves des lycées Maine-de-Biran et Marie-Curie à Hohen Neuendorf en Allemagne ont déployé, en centre-ville, un mur de Berlin en carton

Accompagnés de leurs professeurs, Rainer-Maria Hankel, pour le lycée Maine-de-Biran de Bergerac, et Paulina Dura et Estel Vilaseca, pour le lycée Marie-Curie de Hohen Neuendorf, ils étaient 38 élèves à s'être retrouvés - 19 Français et 19 Allemands -, samedi 9 novembre dans la matinée, sur la place de Lattre-de-Tassigny, à Bergerac, pour une action spectaculaire et symbolique.

L'idée de cette manifestation originale est née mardi 5 novembre, lors d'un déplacement à Bordeaux, organisé dans le cadre d'un échange entre les deux lycées. Les jeunes Bergeracois ont guidé leurs homologues de la banlieue de Berlin à la découverte de la capitale de la Nouvelle-Aquitaine jusqu'à la Maison de l'Europe Bordeaux-Aquitaine, où s'est

« L'évènement s'est concrétisé à la Maison de l'Europe à Bordeaux »

concrétisé le projet envisagé à l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire de la chute du mur de Berlin. Un événement res-

te important pour les lycéens allemands, qui vivent sur l'ancienne frontière entre Berlin et la République Démocratique Allemande (RDA) et voient encore dans leur paysage quotidien des tours de guet, reliques de la Guerre froide.

### Un défi relevé

Les jeunes des deux pays n'auront pas réfléchi longtemps et ont relevé le défi lancé par leurs professeurs : réaliser un mur de carton et défilé dans les rues de Bergerac. Vendredi 8 novembre, ils ont orné le mur de messages en français et en allemand.

Samedi matin, à 10 h 30, les lycéens ont déployé leur création sur un trottoir de la rue de la Résistance, au milieu de passants surpris. « C'est très important



Les lycéens ont tendu un mur symbolique, rue de la Résistance. PHOTOS JEAN-LUC CHANTEAU

pour nous de préserver ce souvenir. Aujourd'hui, il y a encore des murs existants ou qui se construisent dans le monde. Les personnes et les pays ne doivent pas être séparés», a souligné Céline de Bergerac, l'une des élèves participantes. Un ressenti partagé par Sören de Hohen Neuendorf : « On voulait témoigner que le mur n'avait pas touché que l'Allemagne, mais aussi d'autres pays. Pouvoir fêter ça ici, en France, montre qu'aujourd'hui, il y a davantage de liberté et d'unité en Europe. »

### Le mur est ouvert

Après quelques minutes d'immobilisation, le mur a été déchiré, ouvrant symboliquement une porte à la liberté. Dans la foulée, les lycéens et leurs professeurs ont déployé un drapeau européen de 10

mètres sur 7, prêté par la Maison de l'Europe. Alors que celui-ci était tenu à bout de bras, la foule a pu cheminer dessous, symbolisant ainsi le libre passage des frontières permis par l'Union européenne. Une action qui a fait vibrer d'émotion la jeune allemande Leonie : « C'était vraiment chouette d'arrêter les passants et de pouvoir faire chuter le mur avant de traverser avec eux les frontières en passant sous le drapeau. »

De l'émotion, la Bergeracoise Alicia en a également ressenti : « Je suis contente d'avoir célébré la chute du mur à Bergerac, au milieu du marché, avec des Allemands. Nous sommes liés à eux. Ce sont nos amis. » Son camarade de lycée, Romain, a une approche plus générale de l'événement

commémoré : « C'était important. La chute du mur a changé la face du monde. Recréer ça avec des personnes françaises et allemandes, cela prouve que l'Europe est unifiée. »

Quant à la lycéenne allemande Henriette, au-delà de l'action de ce samedi, elle porte un regard plus global sur son séjour en France. « J'ai apprécié la rencontre avec la culture française et j'ai pu progresser dans mon apprentissage de la langue. Je me suis également fait des copines et des copains français. »

La suite de la journée a permis aux lycéens de parfaire leur amitié franco-allemande, avec un après-midi de détente au bowling, suivi d'une fête « d'au revoir », salle des fêtes de Labadie, à Colombier. **Jean-Luc Chanteau**



Après la destruction symbolique du mur, un drapeau européen a été déployé

**PENSEZ AUX ARBRES FRUITIERS**  
du 4 au 23 novembre

**FRUITIERS DE 3 ANS** **LES 3 POUR 85€**

COOPERATIVE AGRICOLE LA PERIGOURDINE

Boulevard Albert-Claveille  
BERGERAC - 05 53 27 45 19

# Schüleraustausch online

HOHEN NEUENDORF / BERGERAC | Die deutsch-französische Freundschaft lässt sich von einem Virus nicht aufhalten. Das bewiesen am 9. März die Schülerinnen und Schüler des Marie-Curie-Gymnasiums sowie des Lycée Maine de Biran im französischen Bergerac mit einem gemeinsamen Online-Frühstück.

Eigentlich wollten die Schüler aus Bergerac ihre Partnerstadt Hohen Neuendorf selbst für sieben Tage besuchen und mit ihren deutschen Freunden spannende und lehrreiche Tage verbringen. Doch wegen der Gefahr durch den Coronavirus beschloss das französische Bildungsministerium, Austauschreisen vorerst zu verschieben.

Stattdessen organisierten beide Gruppen ein räumlich getrenntes Frühstück und tauschten sich über das Internet miteinander aus. „Wir verteilen heißen Kakao, um die Moral hochzuhalten“, bemerkte Lehrer Rainer-Maria Hankel zum Gemütszustand der französischen Schüler. Die deutsche Seite hielt ihrerseits mit Croissants dagegen.

Doch aufgeschoben heißt nicht aufgehoben. Die Lehrkräfte Paulina Dura und Estel Vilaseca werden sich zusammen mit den französischen Kollegen um einen neuen Termin bemühen, sobald die Auslandschülerreisen in Frankreich wieder freigegeben werden. (Text: Paulina Dura/ din, Foto: din)

Lehrerin Paulina Dura (vorn) mit ihrer Klasse beim Online-Austausch mit Bergerac.

